

Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

**Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen,
Vincent Duclert et Perrine Simon-Nahum**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18668>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 257-262

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Vincent Duclert et Perrine Simon-Nahum, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18668>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Vincent Duclert et Perrine Simon-Nahum

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, *directeurs d'études*
avec Anne Rasmussen, *maître de conférences à l'Université Strasbourg-I*

Atelier d'histoire : comment on écrit l'histoire de la Grande Guerre

- 1 SUIVANT une tradition désormais bien établie le séminaire a respecté, une nouvelle fois cette année, les canons de la forme « atelier ». Une fois par mois, une demi-journée est consacrée à la discussion des travaux en cours sur la Grande Guerre. Nous accordons à la présentation de documents (textes, images fixes et animées, sons) une place de plus en plus importante aux fins de donner au séminaire une dimension méthodologique utile aux jeunes chercheurs en formation. Six thèmes ont été retenus pour cette année universitaire : le documentaire comme discours historique, les refus de guerre, la photographie, les troupes coloniales, le cadre d'analyse chronologique et géographique du conflit et le théâtre en guerre.
- 2 La première séance a permis à Laurent Véray de venir présenter deux films documentaires dont il est l'auteur : *L'héroïque cinématographe* (2002) et *En Somme* (2006). Dans son exposé liminaire, il a détaillé les enjeux de la réalisation d'un documentaire historique et des contrats que celui-ci passe avec la fiction. Le cas de *L'héroïque cinématographe* est particulièrement exemplaire à cet égard puisque le film propose une « fiction vraie » à partir de sources émanant d'opérateurs, croisées avec des films de provenances diverses.

- 3 Dans un deuxième temps, on s'est intéressé à différentes facettes des « refus de guerre », au cœur des controverses actuelles tournant autour de l'interprétation générale du conflit. Trois exemples ont été choisis : l'embusquage, étudié par Charles Ridel dans une thèse récente soutenue sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau, l'attitude des soldats face à la vaccination obligatoire et la notion de « refus de soin », analysées par Anne Rasmussen, et le discours pacifiste confronté aux pratiques, objet de la thèse de Galit Haddad, soutenue sous la direction de Ruth Amosy et Stéphane Audoin-Rouzeau. Ce triple questionnement a ouvert une discussion plus large que celle qu'entraîne habituellement l'affrontement des deux versions qui, l'une recourt à la thèse du « consentement », quand l'autre s'en tient à celle de la « contrainte ». La séance a bien montré à quel point cette polémique était devenue stérile.
- 4 Dans un troisième temps, nous sommes revenus sur la délicate question de la photographie comme source pour l'historien. Nous nous sommes arrêtés notamment à la question de la « preuve photographique ». Jean-Marie Linsolas est venu présenter la constitution et les usages des fonds photographiques du Service historique de la Défense dont il est le conservateur, Yann Thomas un fonds privé de cartes-photos militaires, Joëlle Beurier a commenté, pour sa part, la réception de la photographie de presse en se concentrant sur le cas du *Miroir*.
- 5 Au cours de l'atelier suivant, Marc Michel et Emmanuelle Sibeud ont présenté, l'un, un vaste panorama historiographique consacré à l'appel fait par la métropole aux Africains pendant la Première Guerre mondiale, l'autre une recherche en cours sur des témoignages de soldats des troupes coloniales, sous la forme de requêtes déposées à la Ligue des droits de l'homme, en tentant de décrypter les interactions entre colonisateurs et colonisés.
- 6 Cette séance a été suivie par une autre, très suggestive, où l'on a souhaité interroger les cadres classiques des études sur la Grande Guerre qui limitent le plus souvent les analyses à l'examen du front occidental et aux bornes chronologiques traditionnelles : août 1914-novembre 1918. Nicolas Beaupré a montré comment le front oriental, qui apparaît du point de vue occidental comme une marge géographique, chronologique, historique, déplaçait l'expérience de la guerre. Gerd Krumeich et Christian Ingrao sont revenus sur la nature des liens entre Première Guerre mondiale et national-socialisme. Le travail d'Olivier Cosson a donné lieu à une réflexion sur les formes d'anticipations du conflit avant 1914.
- 7 Le séminaire s'est clos sur une séance durant laquelle Chantai Meyer-Plantureux, accompagnée de trois étudiantes dirigées par elle (Leonor Delaunay, Isabelle Scaviner, Mallory Patte, Amandine Dongois) sont venues rendre compte de plusieurs enquêtes en cours sur le théâtre en guerre : études du répertoire du théâtre aux tranchées mais aussi analyses de spectacles donnés pendant la guerre et des glissements et réappropriations thématiques, du pacifisme notamment, qui s'y opèrent, dans les représentations du *Feu de Barbusse* par exemple.

Vincent Duclert, *professeur agrégé*
Christophe Prochasson, *directeur d'études*

L'événement politique : histoire, mémoire, représentation

- 8 L'EXPÉRIENCE politique s'organise autour d'institutions, d'acteurs et d'événements. Il y a quelques années, le séminaire avait été consacré aux « hommes politiques ». Cette année, il a ouvert le volet de l'événement. L'objectif reste le même : comprendre les ressorts profonds qui animent le jeu politique dans les grandes démocraties occidentales.
- 9 Les premières séances sont revenues sur les définitions canoniques de l'événement. Suivant une approche constructiviste désormais bien établie, on s'est attelé à l'examen des modalités avec lesquelles un événement politique « entrait dans l'histoire ». L'histoire politique s'est longtemps présentée comme une histoire événementielle. Ses historiens s'en sont souvent tenus en effet aux récits de quelques « grands événements » : crises, élections, révolutions, prises de pouvoir, etc. On a souhaité cette année comprendre la raison de ces choix et étudier le spectre très large de leur mise en récit qui orchestre leur mise en mémoire par différents canaux (historiographie, témoignage, fiction). Nous nous sommes particulièrement intéressés aux usages politiques contrastés de l'événement politique.
- 10 Le cas de la Révolution française s'imposait presque de lui-même tant la Révolution a constitué jusqu'à nos jours l'événement politique par excellence. En réalité, on sait que la Révolution française résulte plutôt d'une cascade d'événements retenus ou écartés par dévots et critiques. Attentives à l'historiographie, plusieurs séances du séminaire ont été consacrées à la discussion d'articles ou de chapitres d'ouvrages qui traitaient de l'événement politique que l'on avait décidé d'explorer. Dans le cas de la Révolution française, le récent ouvrage de Mona Ozouf (*Varennnes. La mort de la royauté*, Paris, Gallimard, 2005) a occupé le centre des débats à partir de l'analyse de l'un de ses chapitres.
- 11 Nous avons ensuite été conduit à explorer la Commune qui fut longtemps l'un des grands événements de la mémoire ouvrière et socialiste. Elle avait été retenue par Pierre Nora dans l'un des chapitres des *Lieux de mémoire*. Elle y était présentée par Madeleine Rebérioux comme l'une des « contre-mémoires » de la République à travers l'évocation minutieuse du Mur des Fédérés. On s'est longuement interrogé sur l'état particulier de la bibliographie de la Commune pour laquelle on relève davantage d'écrits contemporains, composés en grande partie de témoignages qui se veulent tout autant des histoires de la Commune, que d'histoires produites dans le périmètre de l'histoire savante. On a souligné aussi le recul de la place de la Commune dans les différentes mémoires nationales, en dépit des quelques récentes expositions qui lui ont été récemment consacrées.
- 12 Autre grand événement de la mémoire nationale, qui, à l'inverse, a donné lieu à d'abondantes manifestations commémoratives durant l'année 2006 : l'affaire Dreyfus. Certes, l'événement dépasse de beaucoup la seule histoire politique de la France contemporaine tant il met en jeu d'éléments divers. Il n'en demeure pas moins que l'Affaire fut également une affaire politique et qu'elle est l'une des grandes références de la vie politique de la France contemporaine, comparable, dans une certaine mesure, à la Révolution française.

- 13 Cette ouverture sur le XX^e siècle a été suivie par trois grands chapitres : la Grande Guerre, le Front populaire et la Guerre civile espagnole. Ces trois grands moments ont été examinés notamment parce que des concordances commémoratives permettaient d'étudier presque *in vivo* leur impact actuel et ses limites voire ses détournements. Dans le cas de la Grande Guerre, nous nous sommes tournés vers les mutineries de 1917, qui occupent une place importante dans les débats actuels concernant l'interprétation politique du conflit. Le Front populaire est, pour sa part, demeuré l'une des séquences les plus enchantées de l'histoire de la gauche française. Il a donné naissance à de nombreux mythes sur lesquels la gauche française vit encore aujourd'hui. Dans le même temps, on ne peut que relever le déclin historiographique qui a touché les études sur le Front populaire. Jordi Canal est enfin revenu sur la Guerre civile espagnole. Il a dépeint avec subtilité les enjeux politiques qui ont baigné son historiographie en insistant sur les révisions en cours. À cette occasion, nous avons aussi étudié le transfert d'un événement politique national à d'autres pays. En l'occurrence, nous exagérons à peine en affirmant que la guerre civile espagnole fut aussi un événement politique français.

Publications

Christophe Prochasson

- « L'incarnation impossible. Considérations sur la symbolique républicaine de "l'homme politique" en France », dans *Rituali civili. Storie nazionali e memorie pubbliche nell'Europa contemporanea*, sous la dir. de M. Ridolfi, Rome, Gangemi editore, 2006, p. 135-140.
- Avec A. Reis et F. Catroga, « Conclusores ? » dans *Transformações Estruturais do Campo Cultural Português, 1900-1950*, sous la dir. de A. Pita et L. Trindade, Lisbonne, Ariadne Editores, 2006, p. 245-258.
- « Aimer et gouverner à distance. Aperçus sur la correspondance durant la Grande Guerre », dans *Éloignement géographique et cohésion familiale (XV^e-XX^e siècle)*, sous la dir. de J.-F. Chauvard et C. Lebeau, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2006, p. 181-206.
- « An English crisis in French thought? French intellectuals confront England at the time of Faschoda and the Boer War », dans *Anglo-French attitudes. Comparisons and transfers between English and French intellectuals since the eighteenth century*, sous la dir. de C. Charle, J. Vincent et J. Winter, Manchester, Manchester University Press, 2007, p. 256-270.
- « La langue du feu. Science et expérience linguistiques pendant la Première Guerre mondiale ». *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 53-3, juillet-septembre 2006, p. 122-141.
- « Durkheim et Mauss lecteurs de Saint-Simon : une voie française pour le socialisme », *Cahiers Jaurès*, 180, avril-juin 2006, p. 5-19.

Vincent Duclert, *professeur agrégé*

Perrine Simon-Nahum, *chargé de recherche au CNRS*

Formes et pratique des mobilisations intellectuelles depuis l'affaire Dreyfus (II)

- 14 CE séminaire ambitionne de connaître et de comprendre les processus démocratiques qui découlent de l'engagement des intellectuels dans la sphère publique française et européenne depuis la fin du XIX^e siècle. Cette intervention d'acteurs non politiques,

mais porteurs d'énoncés politiques et civiques, nourrit des pratiques spécifiques, développe des formes de légitimité, et suscite des controverses qu'il convient d'étudier ici et qui permettent de relire aussi bien le phénomène des intellectuels que le fonctionnement des démocraties. La relation qui s'établit, dans l'engagement, entre savoir savant et pouvoir politique, entre science et cité, construit un acteur essentiel de la démocratisation des sociétés. Cette problématique a vocation à s'illustrer sur le terrain français, mais aussi dans des aires culturelles larges, occidentales ou non.

- 15 Cette année, le séminaire a abordé l'étude d'engagements du très contemporain en s'intéressant particulièrement à ceux des historiens où se pose la question du rapport entre pratiques de savoir et choix civiques. Deux séances ont été particulièrement consacrées à deux figures de la recherche historique et de l'engagement civique, récemment disparues : Jean-Pierre Vernant (« Savoir et politique : La résistance ») et Pierre Vidal-Naquet (« La guerre d'Algérie et le négationnisme »). D'autres séances ont suivi, sur « *L'opium des intellectuels*, Raymond Aron et le marxisme », « Les intellectuels et l'Université », « La tradition de l'antitotalitarisme », « Les mobilisations intellectuelles contre l'extrême droite dans les années 1980 et 1990 », « Le social et la démocratie. Autour des engagements historiques dans les années 1990 », « Le souverainisme des historiens. La fondation du 2 mars [1998] », « La question des lois mémorielles et de la pétition "liberté pour l'histoire" », enfin sur « La controverse "Dreyfus au Panthéon" » et la place de l'histoire dans les représentations politiques. Ces différents exposés ont été assurés par Vincent Duclert et Perrine Simon-Nahum. Le séminaire a par ailleurs reçu et entendu deux invités, Michelle Perrot (Université Paris-Vil) pour le « Groupe Information Prisons : les intellectuels et la question des prisons » et Maurice Olender pour l'« Appel à la vigilance (13 juillet 1993-13 juillet 1994). Un engagement philologique ».
- 16 Vincent Duclert est intervenu par ailleurs le 13 septembre 2006 au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (table ronde « Le cinéma, l'affaire Dreyfus et la République »), le 10 octobre à l'université libre de Bruxelles pour la séance de rentrée de l'Institut Martin-Bueber d'études du judaïsme, le 18 octobre pour une conférence à l'Institut Pierre Mendès France (« Dreyfus, une histoire de la démocratie »), le 26 octobre à l'Université de New York (IFS) pour une conférence sur « Alfred Dreyfus, ou l'héroïsme démocratique », le 7 novembre à l'Université d'Heidelberg pour une conférence sur l'« Histoire d'une haute institution française d'enseignement et de recherche en sciences sociales. Le cas de l'EHESS », le 25 novembre au colloque de la Sorbonne (« Le Parlement et l'affaire Dreyfus ») pour une communication sur « Le groupe parlementaire des socialistes », le 28 novembre à l'atelier interdisciplinaire sur les archives de la Maison des sciences de l'homme (MSH-Paris) pour une communication sur « Pratique des archives et écriture de l'histoire », le 29 novembre au séminaire de la mention Sociologie (Nilüfer Göle et André Grelon) pour l'ouvrage *Le gouvernement de la recherche. Histoire d'un engagement politique, de Pierre Mendès France au général de Gaulle (1953-1969)*, le 7 décembre aux archives départementales de Marseille pour une table ronde « Il y a cent ans, la réhabilitation de Dreyfus », le 8 décembre au colloque de Paris de la Ligue des droits de l'homme et du citoyen (« Être dreyfusard hier et aujourd'hui »), le 22 janvier 2007 à la journée d'études « La formation du parti socialiste unifié (1905-1914) » (*Cahiers Jean Jaurès*) pour une communication sur « À la recherche de la nouvelle affaire Dreyfus », le 15 mars au colloque « La vie politique de la science » (IEP de Lyon) pour « Les savoirs scientifiques dans l'engagement politique pendant

l'affaire Dreyfus », le 16 mars à la journée d'études « Biographie et histoire politique : expérience d'écriture » (Colegio de Espana et EHESS) pour une présentation des travaux biographiques autour d'Alfred Dreyfus, le 22 mars au séminaire de Maurice Olender sur « Race et antisémitisme dans le combat des intellectuels », le 5 avril au Wellesley College pour une présentation des « recherches sur l'affaire Dreyfus », le 20 avril à la journée d'études « Quel Panthéon, quels grands hommes pour les minorités en France ? » (Université Toulouse-II) pour « Dreyfus au Panthéon : un regard critique sur la République en France », le 26 avril au séminaire d'Annette Becker (Paris-X) pour une présentation des débats historiographiques de l'année du centenaire Dreyfus 2006, le 15 mai à la journée d'études tenue en hommage à Pierre Vidal-Naquet à l'Université Paris-VIII (« Pierre Vidal-Naquet et l'affaire Dreyfus »), le 1^{er} juin à l'atelier de l'Université de Floride (Paris Research Center) « Cultural Production in the 19th Century. Intersections, Collaborations, Confidences » pour un projet sur « Un usage intellectuel de la philosophie politique. Le cas de Tocqueville », le 15 juin au musée Ernest Cognacq de Saint-Martin-de-Ré pour une conférence « Dreyfus au Bagne », le 19 juin à l'Université de Freiburg (Allemagne) pour une conférence (« Antisemitismus, demokratisches Erbe und historische Forschung »), le 26 juin à la journée d'études « La civilisation du journal » (Paris-I/Paris-IV/BNF) sur la question de « L'homme de science et le débat public », le 9 juillet au BKGVE (Freie Universität Berlin) pour une conférence : « Dreyfus in die Geschichte », et le 10 juillet au Centre Marc-Bloch (Berlin) pour un séminaire intitulé : « Faire de l'histoire en régime de commémoration. Le cas de l'affaire Dreyfus en 2006 ».

Publications

Vincent Duclert

- *Dreyfus au Panthéon. Voyage au cœur de la République*, Paris, Galaade, 2007, 602 p.
- Dir., *Savoir et engagement. Écrits normaliens sur l'affaire Dreyfus*, Paris, Éd. Rue d'Ulm, 2006, 184 p.
- Dir., *Jean Jaurès, Il faut sauver les Arméniens*, Paris, Mille et une nuits, 2007, 80 p.
- « L'affaire Dreyfus. Un événement historique, politique, philosophique », dans *Savoir et engagement, op. cit.*, p. 13-23.
- « L'année Dreyfus », *Cahiers Jaurès*, 180, avril-juin 2006, p. 45-54.
- « 2006, année Dreyfus », dans *Universalis 2007*, Paris, Encyclopédie Universalis, 2007, p. 324-325.
- « Madeleine Rebérioux 1920-2005 », dans *Le Dictionnaire des sciences humaines*, sous la dir. de S. Mesure et P. Savidan, Paris, PUF, 2006, p. 965-967.
- « Histoire politique », *ibid.*, p. 565-567.
- « Archives », *ibid.*, p. 50-52.
- « Émile Mayer », dans *Dictionnaire de Gaulle*, sous la dir. de C. Andrieu, P. Braud et G. Piketty, Paris, Robert Laffont (« Bouquins »), 2006, p. 744-745.
- « Réseaux de sociabilité », *ibid.*, p. 1010-1111.
- « L'État et les historiens », dans « L'État et les mémoires », *Regards sur l'actualité*, 325, novembre 2006, p. 5-15.
- « Du combat pour les Arméniens à la défense du capitaine Dreyfus : "Une catholicité de la justice" », dans *Jean Jaurès, Il faut sauver les Arméniens, op. cit.*, p. 57-70.

- « Armenia », « Armenian Genocide », « Atatürk, Mustapha Kemal », dans *Europe since 1914. The Age of War and Reconstruction*, sous la dir. de J. Winter et J. Merriman, Charles Scribner's Sons/Thomson Gale, 2006.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe